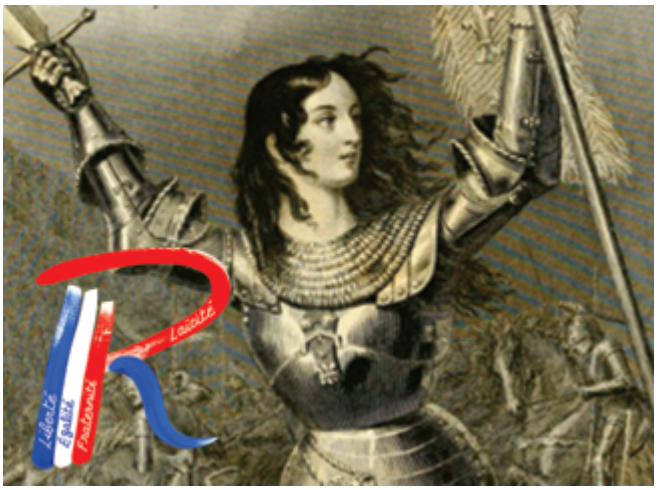
J'étais à Béziers et je ne suis pas d'accord avec Christine Tasin

écrit par Daniel Pollett | 31 mai 2016



Mon ami Daniel Pollett n'est pas content des articles (et d'un certain nombre de commentaires) parus sur notre site à propos du rendez-vous de Béziers et il explique pourquoi. Je répondrai dans le texte, en bleu, puisqu'il lie mes critiques à *Résistance républicaine*, ce en quoi il n'a pas toujours raison. J'ai bien précisé qu'il s'agissait, comme pour tous mes articles, de mon point de vue ; seuls les communiqués et articles signés de mon nom et de ma fonction dans le texte ont ce rôle. Il y a, bien sûr, forcément, ambiguïté, puisque je défends les fondamentaux de notre association, mais lorsque je défends mes idéaux de gauche et les questions sociétales, ce sont les miens et il me semblait que c'était clair depuis longtemps. Il y a à *Résistance républicaine* des gens « de gauche », « de droite », pro ou anti mariage homo, pro ou anti-avortement ou euthanasie mais l'essentiel de notre combat est la lutte contre l'islam et pour nos valeurs,ce qui nécessite de retrouver notre souveraineté.

Christine Tasin

J'ÉTAIS À BÉZIERS

J’étais à Béziers en fin de semaine dernière. Mon seul regret est de n’avoir pas pu, pour raison professionnelle, y être présent durant la totalité des débats.

Certes, l’appellation « Oz ta droite » ne me paraît pas la meilleure. Magicien d’Oz ou effet de mode, le premier mot prête à polémique, laquelle peut se réduire à la longueur de ce mot en regard de l’importance de l’événement. Pour ce qui est de la droite, peu m’importe d’être catalogué d’un côté ou de l’autre – et nous avons l’habitude de l’être à l ‘« extrême-droite » – pour ma part je n’ai pas de côté et suis d’abord un patriote. Il est cependant observable que la gauche actuelle n’a plus rien à voir avec celle de Jean Jaurès, le Bien commun, la défense de la classe ouvrière et tout ce qui fit jadis la grandeur d’un humanisme justement à taille humaine. Place maintenant au mondialisme et à son alliée l’islamisation, à prétentions planétaires et donc à dimensions inhumaines. Force est de constater que la gauche hollandouillesque est à ce point désastreuse, elle représente tellement l’anti-France (voir Verdun dans l’actualité) que pour manifester une expression patriote, on se retrouve quasi-obligatoirement dans les propos de la droite ; en tout cas il n’y a plus rien dans la gauche qui soit patriote et on ne peut donc pas s’y retrouver pour défendre la France et le peuple français. En bref, j’aurais préféré l’expression « Ose ta Patrie ». Mais si l’on s’arrête à l’intitulé, bien qu’il aie son importance, on ne fait rien qui vaille. Arrêtons-nous donc là pour ce qui est de la sémantique.

Rappelons que ces « *Journées de Béziers* » n’avaient nullement pour but de créer un nouveau parti politique (heureusement, et là je n’y serais pas allé) ni même de proposer un candidat à l’élection présidentielle (idem, cependant cette éventualité a été évoquée par un intervenant).

Ces débats avaient pour objectif de rassembler des propositions concrètes, issues du peuple, afin de les soumettre aux différents candidats des partis de droite (faute

de gauche légitime) aux prochaines élections présidentielles. **C.T. Nous avons pu à bon droit mettre en doute le fait que les propositions aient été « issues du peuple » puisque dès le samedi matin certaines propositions étaient dans la presse… Tout était plus ou moins préparé. Je veux bien, mais qu'on ne nous fasse pas croire que ce sont les présents qui ont élaboré, au cours des tables rondes, ces propositions**. C'est en ce sens proposé, devenu factuel durant ces journées, que j'ai décidé d'y participer et n'ai pas été déçu pour l'essentiel. Mes quelques réserves sont le lot de tout débat démocratique et objectif où l'on partage et tente d'harmoniser des points de vue. Dans le fond comme dans la forme, je suis content et même fier d'avoir participé à cet événement. Je suis patriotiquement heureux qu'il ait eu lieu, que des citoyens décident de se rassembler, de s'exprimer, de débattre de leur propre initiative et en dehors de ces polémiques partisanes et de partis ne représentant qu'eux-mêmes, orchestrées par des médias malhonnêtes, qui divisent les Français et ruinent la France depuis des décennies.

Je ne pratique le culte de la personnalité envers personne, même envers ceux que j'admire et respecte, mais il faut bien dire que Robert Ménard est un homme, un maire hors du commun. Nous avons besoin d'hommes comme lui, nous en manquons tant, pour aller au delà de la politique politicienne qui nous mène au désastre et au chaos. Nous devons dire aux candidats de tous les partis que nous ne leur donnons pas carte blanche, qu'ils doivent vraiment représenter le peuple et cet élan de renouveau identitaire français – dans le plus large sens du terme – renaissant avec bonheur. Je n'ai jamais vu un maire autant applaudi. Je n'ai vu que très, très rarement un homme public arriver sous une telle ovation et conserver autant d'humilité. Rien de triomphant dans son attitude, rien qui demande à ce qu'on l'applaudisse encore, pas de « chauffeurs de salle » scandant son nom. On n'est pas dans une réunion de parti politique. Robert Ménard est heureux, et il le montre, de voir le succès de ce qu'il a initié, mais il n'en fait pas

une affaire de prestige personnel. **C.T. Je plussoie, j'ai moi-même une énorme admiration pour Robert Ménard. Mais cela ne m'empêche pas de dire ce que je ressens et analyse.**

Il parle sobrement, employant des mots justes et choisis, avec par moments cet accent pied-noir empreint de souvenirs. Robert Ménard est un homme qui rassemble. Un peu d'humour sobre et de bon goût dans son discours final allège la gravité du moment. Il se moque des médias qui grossissent les effectifs des gauchos manifestant au dehors et réduisent notre rassemblement à la taille d'une cabine téléphonique. Surtout, ces médias discréditent l'intérêt et l'utilité de nos débats. Pour ce dernier point, et là je vais écrire des choses qui fâchent, j'aurais préféré ne trouver cela que dans le Dhimmi-Libre, mais pas dans *Résistance républicaine* ! **C.T. Diable, être du même camp, le camp patriotique, oblige-t-il à se taire même quand on n'est pas d'accord ? Ce serait bien grave. S'il n'y a pas qu'un mouvement patriote c'est bien justement parce que nous sommes divers. Par ailleurs je trouverais grave que nous puissions être attaqués en nos fondamentaux à nous (contre Bruxelles qui s'en tire fort bien à Béziers, contre l'ultralibéralisme qui a besoin justement d'une forte migration en Europe, ultralibéralisme qui a été mis au pinacle à Béziers aussi…) sans moufter ! Et la liberté d'expression alors ? Robert Ménard aurait le droit de faire la leçon au FN en lui disant ce qu'il doit dire mais nous nous n'aurions pas le droit de faire la leçon à Robert Ménard ?**

Je suis en effet étonné de trouver quatre articles sur le sujet alors que *Résistance républicaine* n'a pas participé officiellement à ces journées, articles pour le moins désobligeants. En les lisant, ainsi que les nombreux commentaires, j'ai vraiment l'impression de m'être gravement compromis avec des opportunistes décidés à empêcher la victoire d'un candidat patriote aux prochaines élections. Mais ceci n'est qu'une impression dont je renvoie les effets à leurs auteurs.**C.T. Depuis quand les contributeurs des sites de**

ré-information devraient-ils se taire et ne parler que des manifestations où ils sont présents ? Je n'étais pas à Verdun, alors je n'aurais pas dû faire d'article sur l'ignominie qui s'y est passée dimanche dernier ? Par ailleurs, est-il interdit de dire son sentiment sous prétexte qu'une réunion est organisée par quelqu'un de notre camp ? Devons-nous faire comme tous ces syndicalistes enseignants qui, parce que la gauche est au pouvoir, sont étrangement calmes et se contentent d'avaler des couleuvres ?

Ces Journées de Béziers ont été constructives, elles ont rassemblé, on y a débattu, nous n'avons pas tous été d'accord sur tout, mais nous avons produit des propositions concrètes à propos desquelles nous allons demander aux candidats de s'engager. C'est tout le contraire des promesses électorales descendant d'une prétendue élite politique vers le bas-peuple. C'est une expression de démocratie participative directe. C'est un pas vers ce dont la France a besoin.**C.T. J'ai déjà dit que je doutais fortement que ce soient les présents qui aient produit les propositions mais je rappelle que nous, républicains sommes totalement opposés à la « démocratie participative », tarte à la crème de Royal en 2007, totalement contraire à la véritable démocratie, celle du referendum. La démocratie participative permet à ceux qui ont le temps et la possibilité d'être présents aux réunions de décider pour l'ensemble, pas très sain…** Qu'il ne me soit pas demandé d'en faire un compte-rendu, tout le monde était invité à y venir.

Je me suis plus d'une fois demandé, en lisant certains écrits ou entendant certains propos, comment nous allons pouvoir conserver des alliés. Cela est encore vrai au regard des critiques formulées sur cet événement. Pendant l'Occupation, des Résistants se sont alliés, ceux de l'Action française avec les FTP communistes ; on ne peut pas dire qu'ils avaient le même projet pour la France, mais ils avaient en commun le même but, celui de la rétablir dans sa souveraineté. Prenons exemple sur eux. De multiples mouvements étaient présents à

Béziers ; je ne partage pas certains de leurs arguments, j'en approche certains avec nuance, je suis d'accord avec d'autres encore ; mais nous avons en commun de vouloir rétablir la France dans ses valeurs. Pour ma part, je vote sans hésitation aucune pour le seul parti qui nous parle de la France et des Français, mais je ne pense pas qu'il soit dans la vocation de *Résistance républicaine* de servir de porte-voix – pas plus que de marchepied – à un parti politique même si nous en souhaitons fort la victoire. Plusieurs articles parus sur notre site et critiquant Marine Le Pen démontrent bien l'indépendance de notre mouvement et cela est nécessaire à notre liberté de pensée et d'expression, garante de notre objectivité non soumise à une discipline de parti. **C.T C'est bien en effet la preuve de notre indépendance. Nous sommes totalement indépendants du FN, nous n'hésitons pas à dénoncer le distingo islam-islamisme de Philippot, le voyage de Marine Le Pen en Egypte pour y rencontrer le grand imam de Al Azhar… Mais cela nous dispense-t-il d'espérer, justement, l'union des patriotes autour d'elle parce que c'est notre seule chance d'échapper au monstre UMPS ? Je ne suis pas d'accord avec beaucoup de choses dans le programme FN mais c'est la seule chance pour les patriotes, pour les souverainistes. Il est donc légitime d'être suspicieux quand un mouvement se lève qui prétend faire pression sur le FN !** On voit bien ce que cela donne, cette discipline de partis parmi les élus : ils votent pour des mesures décidées en haut lieu quitte à trahir leurs engagements électoraux. Je le répète, assurons-nous de conserver des alliés, notre patriotisme ne saurait s'accommoder d'une prétention à être dépositaires de la science infuse. **C.T. Avoir des alliés suppose-t-il qu'on s'interdise de dire nos désaccords, qu'on renonce à nos fondamentaux pour ne pas les froisser ? Ce serait là de drôles d'alliés que ceux qui exigeraient que l'on soit d'accord sur tout avec eux ! Je suis heureuse de compter parmi nos alliés – et amis- Karim Ouchikh, président du Siel, nous sommes en désaccord sur la droite, sur les questions sociétales, et pourtant nous l'invitons à nos manifestations et il nous**

invite aux siennes. Je suis heureuse aussi de compter parmi nos alliés – et amis- Richard Roudier, de la Ligue du Midi, avec qui nous sommes en désaccord sur régionalisme-jacobinisme et l'Europe, entre autres, mais avec qui nous travaillons et luttons par amour de la France et de notre civilisation et qui partage avec moi une bonne partie de mes critiques faites aux 50 propositions, comme il me l'a dit hier au téléphone.

Je ne vais pas polémiquer sur l'ensemble des critiques formulées à propos des cinquante et une propositions de ces Journées de Béziers parues sur notre site. Cela n'aurait guère d'utilité, sinon celle de nous diviser. J'apporte cependant deux précisions : le cas de l'autorisation du voile semble avoir été mal écrit, et étant lu en l'état, a amené à une brève polémique après laquelle le texte a été reformulé ; c'est ce que j'ai ressenti. **C.T. Il y a un souci ici, Valeurs Actuelles a publié les 51 propositions avec cette autorisation du voile sur la voie publique (qui avait été prévue avant la réunion de Béziers si on en croit les fuites des conclusions parues avant les débat dans la presse), ont-il oublié de prendre en compte la volonté de la salle ??? Est-ce délibéré ??? Je ne sais.** Pour ce qui est de la retraite à 65 ans, je n'ai pas compris s'il s'agissait de nous préserver d'un âge plus avancé ou d'autre chose, aussi n'ai-je pas opté pour cette proposition. Je reprends aussi une seule de ces critiques, celle concernant la loi Taubira (rien que ce nom me donne envie de vomir) sur le mariage pour tous. Il est déjà un véritable scandale que ce sujet de société ait pu faire partie des priorités du gouvernement d'un pays ayant tant de graves difficultés à résoudre ; cela a surtout servi à diviser encore une fois les Français. **C.T Mais c'est un véritable scandale que cet élément « annexe » ait paru si important qu'il ait fait l'objet d'une table ronde et de propositions finales. Ce sujet qui divise les Français n'aurait jamais dû être à Béziers.** Cette loi doit effectivement être abrogée (sans effet rétroactif) parce qu'elle a été imposée par un gouvernement dictatorial, contre l'avis de la majorité des Français qui se

sont clairement et en masse exprimés sur le sujet. **C.T. C'est faux il y a eu des Français dans la rue, mais la majorité des Français n'y étaient pas opposés, n'y voyant pas de problème. Par ailleurs s'il faut supprimer toutes les lois, même les bonnes, sous prétexte qu'un régime dictatorial les a instituées, il va falloir jeter le code pénal à la poubelle. C'est un réflexe gauchiste et islamique que de jeter tout ce qui n'est pas dû aux siens. Ce serait bien qu'on évite ce genre de dérive.** Cette expression a été réprimée avec la dernière sauvagerie : on a vu des enfants gazés dans des poussettes. Cette loi remet trop en cause les us et coutumes des Français, ainsi que la conception de la famille de la majorité d'entre-eux pour que son sujet ne fasse l'objet que d'une décision politicienne. Cette loi a été adoptée pour satisfaire les revendications d'un petit groupe proche du pouvoir et même pas représentatif de l'ensemble des personnes éventuellement concernées. Cette loi doit donc être abrogée parce qu'elle contribue à la dictature des minorités et qu'ainsi elle assassine la République. **C.T. Nous ne sommes pas d'accord sur le sujet, je n'y reviendrai pas, on a déjà largement débattu il y a 3 ans et ce n'est pas l'essentiel en cette période annonciatrice de guerre civile. On peut d'autant plus reprocher aux organisateurs de Béziers d'avoir si bien sauté à pieds joints sur les problèmes majeurs que sont l'immigration, l'islam… pour se consacrer avec délectation à prôner ultralibéralisme et Thatchérisme et les questions sociétales.** Chacun et chacune peut bien avoir son avis personnel sur ce sujet. Que le peuple français donne son avis par référendum.

Voilà ce que je retiens de ces Journées de Béziers. Je serai probablement content de pouvoir dire, plus tard, que j'y étais. Je suis heureux aujourd'hui de partager ces observations et ces impressions avec vous tous. Puisse ce partage nous inciter à ouvrir davantage nos esprits afin d'avoir non seulement des alliés, mais aussi de réaliser la symbiose nécessaire au futur de nos enfants et de notre

Patrie.